



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

PIGE PRESSE

Du 9 au 15 mai 2026

Direction de la Communication et du Marketing (DCM)



Foo nekk foofu la



2026

 www.unchk.sn

Plan

1. Actualité nationale
2. Actualité internationale
3. Actualité syndicale
4. Vie étudiante
5. Ils ont parlé de nous
6. Actualité UN-CHK
7. Agenda
8. Opportunités



ACTUALITÉ NATIONALE



CFEE 2026 : 305 974 dont 173 097 filles sont inscrites



L'examen du certificat de fin d'études élémentaires (Cfee) est prévu du 17 au 18 juin prochain. Au total 305 974 candidats sont déjà inscrits et les filles occupent plus de la moitié. L'annonce a été faite lundi, par le Directeur des examens et concours, Papa Baba Diassé.

Le directeur des examens et concours a rassuré que des dispositions sont prises pour un bon déroulement des épreuves. C'est ce qu'il a indiqué en marge de la tournée de supervision des épreuves de l'examen blanc national dans deux centres de l'Ief Plateau.



Leseoleil.sn
11 mai 2026

SAINT-LOUIS - FORMER LES JEUNES POUR RESTAURER LA BIODIVERSITE ET DYNAMISER L'ENTREPRENEURIAT VERT.

Lancement du projet COPEJ et pose de première pierre d'un nouveau centre de formation

Le ministre de l'Environnement et de la Transition Ecologique, Abdourahmane Diouf a lancé officiellement à Saint-Louis le Projet « Compétences Professionnelles pour l'Employabilité des Jeunes en Environnement » (COPEJ). Il a par la suite procédé à la pose de la première pierre d'un centre de formation professionnelle financé dans le cadre de ce projet à Rao.

Ce projet, dit-il, apporte une réponse concrète et structurante à travers trois axes majeurs à savoir le développement des compétences techniques et professionnelles des jeunes dans les métiers de l'Environnement tels que la restauration des écosystèmes et la préservation de la biodiversité ainsi que la promotion de l'entrepreneuriat vert et bleu. Le Dr Abdourahmane Diouf a également formulé le vœu que ce projet COPEJ devienne un modèle de coopération internationale réussi, fondé sur le partage d'expertise, le transfert de compétences, l'innovation et la promotion de solutions durables face aux défis climatiques et environnementaux.

« Ce projet, soutenu par un financement de 24,8 millions de dollars canadiens, vise à renforcer la coopération entre le Sénégal et le Canada pour promouvoir le développement durable, la formation professionnelle et la résilience climatique. Le projet se concentre sur trois axes principaux qui sont le développement des compétences techniques et professionnelles des jeunes dans les métiers de l'environnement, la restauration des écosystèmes et la préservation de la biodiversité ainsi que la promotion de l'entrepreneuriat vert et bleu. Il concerne les domaines de l'économie circulaire, de la valorisation des ressources naturelles et des activités génératrices de revenus durables », a-t-il expliqué.

Il dit se réjouir aussi de l'importance accordée aux jeunes et aux femmes dans le cadre de ce programme, notamment leur inclusion économique et sociale qui constitue une des priorités du gouvernement du Sénégal. Selon toujours l'autorité administrative, investir dans les compétences, l'innovation, l'employabilité et l'entrepreneuriat des jeunes, c'est investir dans la stabilité sociale, la croissance durable et l'avenir de la nation.

« À travers le projet COPEJ, de nombreux jeunes pourront accéder à des formations qualifiantes, développer des initiatives économiques innovantes et participer activement à la protection de notre environnement et à la résilience de leur communauté », a-t-il ajouté tout en saluant l'ensemble des partenaires mobilisés autour de ces initiatives, notamment l'Institution Sainte Jeanné d'Arc de Dakar, le ministère de l'Environnement et de la Transition Ecologique du Sénégal à travers la Direction des Aires marines communautaires protégées, la Direction des Parcs Nationaux et le Centre de suivi écologique, le Fonds de financement de la Formation Professionnelle et Technique ainsi que la Direction des Eaux-et-Forêts, Chasse et Conservation des sols.

« Nous avons voulu faire partie de la solution et en cohérence avec un vaste projet pour agir sur ces défis de manière durable, inclusive et structurelle. C'est un projet ambitieux qui cible les jeunes et spécialement les jeunes femmes vulnérables », a dit Mme Yolaine Arseneau, Directrice générale du CECEP de la Gaspésie et des Îles (Canada), maître d'ouvrage de ce projet.

« Face à ces enjeux, nous devons promouvoir des réponses innovantes, inclusives et durables. Déplace les populations, notamment les jeunes et les femmes au cœur des solutions. C'est précisément toute la pertinence du projet. Ce projet apporte une réponse concrète et structurante à travers trois axes majeurs à savoir le développement des compétences techniques et professionnelles des jeunes dans les métiers de l'environnement, la restauration des écosystèmes et la préservation de la biodiversité ainsi que la promotion de l'entrepreneuriat vert et bleu. Il concerne les domaines de l'économie circulaire, de la valorisation des ressources naturelles et des activités génératrices de revenus durables », a-t-il expliqué.

Il dit se réjouir aussi de l'importance accordée aux jeunes et aux femmes dans le cadre de ce programme, notamment leur inclusion économique et sociale qui constitue une des priorités du gouvernement du Sénégal. Selon toujours l'autorité administrative, investir dans les compétences, l'innovation, l'employabilité et l'entrepreneuriat des jeunes, c'est investir dans la stabilité sociale, la croissance durable et l'avenir de la nation.



« À travers le projet COPEJ, de nombreux jeunes pourront accéder à des formations qualifiantes, développer des initiatives économiques innovantes et participer activement à la protection de notre environnement et à la résilience de leur communauté », a-t-il ajouté tout en saluant l'ensemble des partenaires mobilisés autour de ces initiatives, notamment l'Institution Sainte Jeanné d'Arc de Dakar, le ministère de l'Environnement et de la Transition Ecologique du Sénégal à travers la Direction des Aires marines communautaires protégées, la Direction des Parcs Nationaux et le Centre de suivi écologique, le Fonds de financement de la Formation Professionnelle et Technique ainsi que la Direction des Eaux-et-Forêts, Chasse et Conservation des sols.

YVES TENDENG

Entss : Grogne contre la suppression des bourses d'étudiants



La suppression des pécules d'étudiants installe le malaise à l'Entss

Le Syndicat unique des travailleurs de la santé et de l'action sociale (Sutsas) s'élève contre la décision du ministre des Finances portant suppression du paiement des pécules accordés aux étudiants de l'Ecole nationale des travailleurs sociaux spécialisés (Entss). Selon Mballo Dia Thiam et ses camarades, le ministre des Finances s'est appuyé sur le statut général des fonctionnaires pour justifier cette mesure.

Mais, ces responsables syndicales rappellent que ces avantages ont été obtenus au terme d'une lutte âpre menée en 2006. Pour le Sutsas, cette décision s'ajoute à la position du ministre des Finances qui avait soutenu la réduction du budget du ministère de la Santé : une mesure qui, selon le syndicat, « prive des milliers de personnes en situation de handicap de la bourse familiale ».

Le syndicat rejette ainsi « avec la dernière énergie » toute remise en cause des acquis syndicaux obtenus de haute lutte et tient le Gouvernement pour responsable des conséquences qui pourraient en découler. Le Sutsas appelle également les travailleurs à faire preuve de solidarité, de

vigilance et de mobilisation face à ce qu'il qualifie de « logique de dénégation et de sabotage des acquis sociaux ».

Par ailleurs, les membres du Sutsas signalent que le paiement du deuxième trimestre du Fonds de motivation, destiné au personnel de l'Etat, reste toujours en souffrance. Une situation jugée « préoccupante » à la veille de la Tabaski, dans un contexte marqué également par des « retenues salariales excessives pour faits de grève ».

Selon le syndicat, ce retard de deux mois cause un important préjudice aux agents ayant des engagements bancaires.

Samba BARRY

Ofnac : Plus de 100 plaintes reçues en 2025

Le président de l'Office national de lutte contre la fraude et la corruption (Ofnac), Moustapha Ka, a dressé un premier bilan depuis son arri-



■ CADRE DE VIE SCOLAIRE

Les écoles Cheikh Wade et Daroukhane/C de Guédiawaye remportent le Prix « École verte »

Les écoles élémentaires Cheikh Wade ex-Pikine 18 et Daroukhane/C ont remporté, le samedi 9 mai 2026, le Prix « École verte ». Une initiative de l'amicale des anciens élèves de l'école normale William Ponty pour encourager les établissements scolaires à s'impliquer dans des activités de reboisement.

Depuis trois ans, l'amicale des anciens élèves de l'école normale William Ponty encourage les établissements scolaires de Dakar à des initiatives citoyennes et pédagogiques en rapport avec l'environnement, notamment les activités de reboisement. Cette année, le comité scientifique et pédagogique a décerné le Prix « École verte » aux établissements scolaires de l'inspection de l'éducation et de la formation (Ief) de Guédiawaye. Il s'agit des écoles Cheikh Wade ex-Pikine 18 et Daroukhane/C. Elles ont été honorées, le samedi 9 mai 2026, à la Faculté des sciences et technologies de l'éducation et de la formation (Fastef), en présence des autorités académiques et universitaires. Revenant sur l'intérêt de cet évènement,



Les écoles intègrent de plus en plus l'écologie dans le quotidien des apprenants.

Mamadou Ndiaye, président de l'amicale des anciens élèves de Ponty, a affirmé que « le "Prix école verte" est une initiative visant à aider les enseignants et les élèves à comprendre et à lutter contre les

changements climatiques ». Selon lui, ce « sont aussi des espaces d'enseignement et d'apprentissage et l'ambition est de transformer au moins 50% des établissements scolaires de Dakar en écoles vertes ».

Les directeurs des établissements primés ont également reçu des distinctions pour encourager leurs collègues à améliorer le cadre de vie scolaire dans les écoles. « Être honoré parmi les 44 écoles élémentaires que compte l'inspection de l'éducation et de la formation de Guédiawaye (Ief), dont beaucoup d'entre elles font énormément d'efforts dans la gestion de la verdure et du reboisement, nous ne pouvons que nous en réjouir », a déclaré El Mamadou Camara, directeur de l'école Daroukhane/C de Guédiawaye. Un sentiment de fierté qu'il partage avec son collègue Alioune Djim, directeur de l'école Cheikh

Wade ex-Pikine 18. Il estime que cette distinction est une source de motivation qui va engager les enseignants et les élèves dans les dispositions à prendre pour lutter contre les effets du changement climatique en milieu scolaire ». Outre ces acteurs de l'éducation, la presse a été aussi distinguée. Babacar Guèye Diop du quotidien national « Le Soleil » a été honoré par l'amicale des anciens de l'école normale William Ponty pour son engagement en faveur de l'environnement. Il a remporté le « Prix d'honneur du journalisme environnemental ».

Pape Coly NGOME

■ ENSEIGNEMENT PRESCOLAIRE

Linguère étrenne une case des tout-petits

APS- Le maire de la commune de Linguère, Aly Ngouille Ndiaye et le préfet du département éponyme ont procédé, samedi, à l'inauguration de la case des tout-petits au quartier Thielly Nord. L'infrastructure est réalisée par la municipalité dans sa politique de renforcement des équipements éducatifs. Elle est composée de trois salles de classe, d'un bureau de direction, de toilettes et d'un mur de clôture.

Aly Ngouille Ndiaye en a profité pour revenir sur les investissements consentis par la municipalité dans le secteur de l'éducation qu'il considère « comme étant un levier essentiel du développement local et de la promotion du capital humain ». Il a souligné les nombreuses réalisations effectuées dans les établissements scolaires de la commune, citant entre autres, « la construction de salles de classe à l'école Franco-Arabe Linguère 6,

à l'école Abdou Mingue Lecor et à l'école Daouda Dia et d'un mur de clôture à l'école élémentaire Linguère 8 ».

Le secrétaire général de l'Inspection de l'éducation et de la formation (Ief) de Linguère, Boubou Thiam, a salué une « stratégie de maillage territorial visant à garantir le droit à une éducation de qualité dans un environnement digne ». « Une politique éducative ne peut être efficace que si elle est globale, de la petite enfance à l'alphabétisation, en passant par l'élémentaire, le moyen et les daaras », a-t-il souligné. Le préfet du département, Modou Thiam, estime que « l'investissement dans la petite enfance constitue la meilleure manière d'avoir un capital humain de qualité ». Les cases des tout-petits, a-t-il indiqué, « deviennent des étapes incontournables pour préparer l'avenir des enfants dès le bas âge ».

LANCEMENT DE LA TROISIÈME COHORTE DU EDTECH FELLOWSHIP 45 millions de FCFA pour propulser les champions de l'éducation numérique



Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Pr Daouda Ngom, a officiellement lancé ce lundi la troisième cohorte du Mastercard Foundation EdTech Fellowship. Ce programme d'accélération, mis en œuvre par Etrilabs, injecte des ressources massives pour transformer le paysage éducatif sénégalais par la technologie.



Enquête+
12 mai 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



1,91 million d'élèves sénégalais bénéficient du programme japonais de maths à l'école primaire



1,91 million d'élèves du primaire au Sénégal bénéficient désormais du programme japonais d'amélioration des mathématiques. Ce chiffre, communiqué par Socialnetlink, illustre l'ampleur du Projet d'Amélioration des Apprentissages en Mathématiques à l'Élémentaire – Phase 2 (PAAME2).

Le jeudi 8 mai, l'ambassadeur du Japon au Sénégal, AKAMATSU Takeshi, a visité l'école élémentaire Mamadou Bayo de Ziguinchor.



Senego
12 mai 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



CFEE 2026 : lancement du premier essai national sous le signe de la Refondation



Le Ministère de l'Éducation nationale a donné, ce lundi, le coup d'envoi du tout premier essai national du Certificat de Fin d'Études Élémentaires (CFEE). Une étape clé de la Refondation de l'école sénégalaise, qui intervient dans un contexte particulier marqué par la suppression du concours d'entrée en classe de Sixième.

Cet essai vise à moderniser le système d'évaluation et à préparer l'ensemble des acteurs à la digitalisation progressive des processus liés aux examens.



[Lire la suite](#)

Seneweb
12 mai 2026

Foo nekk foofu la



PR DAOU DA NGOM, MINISTRE EN CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

«La transformation de l'éducation ne peut être durable sans innovation... »

Mastercard Foundation EdTech Fellowship a lancé hier sa troisième cohorte au Sénégal.

EdTech Fellowship
2026 Kick-off



Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a présidé ce lundi 11 mai 2026 le lancement de la troisième cohorte du Mastercard Foundation EdTech Fellowship au Sénégal.

Dans son allocution, le Pr Daouda s'est félicité de cette initiative, notant que «la transformation de l'éducation ne peut être durable sans innovation, mais surtout sans un ancrage dans les réalités du terrain et sans une coordination étroite entre les acteurs publics, privés et académiques».

Selon le ministre de l'Enseignement

supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, le lancement de cette troisième cohorte marqué un tournant : celui du passage à l'échelle. « Il ne s'agit plus uniquement d'expérimenter, mais de consolider les acquis et d'ancrer durablement les innovations dans le système éducatif national », a-t-il dit. Pour le Pr Daouda Ngom, «cette ambition suppose une action coordonnée, fondée sur une collaboration étroite entre les startups, les institutions éducatives et l'ensemble des acteurs concernés».

Massiré Sarr

SUD QUOTIDIEN N° 9882
DU MARDI 12 MAI 2026

SOCIAL 5

FINALE DE LA COMPÉTITION « WHO'S THE BEST » DE L'AMERICAN CORNER

Le lycée Cheikh Oumar Foutiyou Tall sort vainqueur face à l'équipe du Lycée de Rao

Le Lycée Cheikh Oumar Foutiyou Tall ex-Faidherbe de Saint-Louis a battu le Lycée de Rao lors de la finale de la compétition anglaise "Who's the Best" (Qui est le meilleur) initiée par l'American Corner. Ce programme anglais porté par l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique en partenariat avec l'Université Gaston Berger, vise à promouvoir la langue anglaise chez les jeunes. La finale s'est déroulée le week-end dernier au Centre de Recherche et de Documentation du Sénégal (CRDS) qui héberge l'American Corner de Saint-Louis.

Elle était pleine à craquer la salle qui a abrité la rencontre de la finale de la compétition dénommée « Who's the Best » organisée par l'American Corner de Saint-Louis. Au finish et après une rude compétition ayant vu la participation de plusieurs lycées du département de Saint-Louis, c'est le lycée Cheikh Oumar Foutiyou Tall ex-Faidherbe qui est sorti vainqueur face à l'équipe du lycée de Rao. Cette compétition est initiée par l'American Corner de Saint-Louis. « Les es-

paces américains constituent des espaces d'apprentissage. L'American Corner de Saint-Louis est un espace dans lequel on fait de la découverte, des échanges culturels pour la promotion de la langue anglaise, de l'histoire et des valeurs des Etats-Unis d'Amérique. Mais aussi on offre des opportunités aux jeunes de pouvoir apprendre l'anglais, pouvoir développer leur leadership pour pouvoir s'engager dans le monde professionnel. Donc c'est dans cette dynamique que nous organisons la finale aujourd'hui de

la compétition Who's the Best qui est une compétition de génie en herbe en anglais pour faire la promotion de l'apprentissage de l'anglais, mais aussi la valorisation de la culture générale, la promotion de l'esprit d'équipe et aussi de la confiance en soi », a fait savoir Mme Bâ Awa Sakho, coordonnatrice de l'American Corner de Saint-Louis. Pour le professeur, Abdoul Sow, directeur du Centre de Recherche et de Documentation du Sénégal (CRDS) qui héberge l'American Corner de Saint-Louis, cette ac-

tivité est une très bonne chose, non seulement pour le centre, mais aussi pour les élèves à plus d'un titre. « Cela replace le CRDS dans son rôle de centre d'éveil et de conscience mais aussi de centre de formation de la langue et également de culture, parce que là on essaie de promouvoir la culture à travers la langue anglaise. Ce qui est une très bonne chose pour les élèves dans leurs niveaux est également de promouvoir une culture générale et cette culture générale va les favoriser davantage à pouvoir aussi accéder demain à des fonctions importantes », a-t-il souligné. L'initiative est aussi saluée

par Magette Faye, plus connue sous le nom de Mr Brown, chargée de cours à l'American Corner et membre du jury de la finale de cette compétition. « Cela développe au niveau des élèves la confiance en soi, l'esprit d'équipe et un ensemble d'éléments de leadership de manière globale. Et vraiment on est accueilli ici au CRDS dans un milieu très favorable », a-t-il dit. Pour rappel, cette compétition dénommée Who's the Best a été initiée d'abord par l'American Corner de Louga avant d'être organisée au Corner de Saint-Louis.

YVES TENDENG

INNOVATION ÉDUCATIVE

Mastercard Foundation et E3 Labs renforcent l'écosystème

INNOVATION ÉDUCATIVE

Mastercard Foundation et E3 Labs renforcent l'écosystème EdTech ouest-africain

Le programme Mastercard Foundation EdTech Fellowship a officiellement lancé, lundi 11 mai à Dakar, sa troisième cohorte dédiée à l'accompagnement des startups technologiques de l'éducation au Sénégal et au Bénin. Mis en œuvre par E3 Labs avec l'appui de la Fondation Mastercard, ce programme ambitieux de renforcer un écosystème éducatif innovant et inclusif capable de transformer durablement les systèmes d'apprentissage.

Après deux premières cohortes couronnées de succès, plus de 240 000 apprenants ont déjà été impactés au Sénégal grâce aux solutions développées par les startups accompagnées. Cette année, le programme a enregistré une forte progression des candidatures avec 304 dossiers reçus, contre une certaine lors de la première édition. Au terme d'un processus de sélection en cinq étapes mobilisant experts, investisseurs et représentants institutionnels, huit startups sénégalaises et six béninoises ont été retenues. « Notre objectif est de contribuer à l'émergence d'écosystèmes EdTech solides dans ces deux pays », a déclaré Amayel Talla, directrice du programme Mastercard Foundation EdTech Fellowship chez E3 Labs. Elle a précisé que chaque startup bénéficiera d'une subvention de 75 000 dollars, soit environ 45 millions FCFA, sans prise de participation, ainsi que d'un accompagnement intensif de huit mois et d'un suivi post-accelération sur deux ans. Les entreprises sélectionnées auront également accès à des mentors, des experts internationaux et à l'université Carnegie Mellon. Présidant la cérémonie, le ministre de l'Enseignement supérieur, Pr Daouda Ngom, a salué « une collaboration structurée tournée vers des résultats concrets ». Selon lui, les technologies éducatives constituent aujourd'hui « un levier majeur pour démocratiser l'accès au savoir, améliorer la qualité des apprentissages et réduire les inégalités ». Fondée par un consortium de figures « École au Sénégal », l'édite 1,5 million d'apprenants et plus de 10 000 ressources numériques, propose des cours vidéo, des exercices et des classes virtuelles accessibles sur mobile et en ligne.

OG

2 ACTUALITÉS

ÉDUCATION Cfee blanc

Le Men mise sur la digitalisation des examens

Le ministère de l'Éducation nationale a lancé, hier, les épreuves du Cfee blanc, sur l'ensemble du territoire. Une étape importante pour préparer les candidats aux examens officiels, mais aussi pour tester la plateforme numérique Anadole dédiée à la gestion des examens et concours.

Par Badé SECK

Le Secrétaire général du ministère de l'Éducation nationale a conduit une mission de supervision des épreuves du Cfee blanc. Au complexe scolaire de la Cathédrale ainsi qu'au groupe scolaire El Hadji Ibrahim Diop, toutes les dispositions matérielles et pédagogiques ont été prises pour assurer le bon déroulement des épreuves. Selon le chef de centre du com-

plexe scolaire de la Cathédrale, Zavier Oudan, 135 candidats dont 75 garçons, sont enregistrés dans ce centre. Ils sont répartis dans six salles, à raison de 25 élèves par classe. Un dispositif de surveillance et de correction a été mis en place et, selon lui, tout se déroule dans de bonnes conditions.

Même constat au groupe scolaire El Hadji Ibrahim Diop, ex-Clemenceau. Dans ce centre, malgré l'absence d'une dizaine de candidats, les épreuves se déroulent normalement. D'après le chef de centre, Ndiouga Sall, Pape Malick Ndao a rappelé que, dans le cadre de la refondation du système éducatif sénégalais initiée par les plus hautes autorités, le ministère de l'Éducation nationale s'est engagé dans la modernisation et la digitalisation du processus de gestion des examens et concours. « Nous sommes satisfaits de cette organisation. Le ministère de l'Éducation nationale a commencé à appliquer un système digitalisé qui va

transformer profondément notre système éducatif. Dans ce cadre, la plateforme Anadole est en train d'être progressivement déployée », s'est félicité M. Ndao.

Cette session du Cfee blanc présente un double enjeu : préparer les candidats aux épreuves officielles et servir de phase test pour la plateforme Anadole, dédiée à la gestion des examens et concours.

Le directeur des Examens et concours a expliqué que cet outil avait déjà permis, lors de la phase test de l'année dernière, d'assurer une gestion plus fiable des résultats du Cfee et de l'entrée en 6^e de manière simultanée, tout en réduisant les délais de traitement et en améliorant la fiabilité des données.

Dans cette dynamique de consolidation de la digitalisation, le ministère met désormais en œuvre la gestion du Cfee directement dans les centres, depuis l'administration des épreuves jusqu'à la proclamation des résultats. L'objectif est

de publier les résultats dans un délai maximal de dix jours, à l'image du Cfee et du Bfem. Pour Pape Baba Diassé, cette réforme répond directement aux attentes des parents d'élèves. « Auparavant, les élèves devaient attendre près d'un mois pour obtenir les résultats du Cfee, puis encore un autre mois pour ceux de l'entrée en 6^e. Aujourd'hui, les délais ont été considérablement réduits et les résultats pourront être disponibles en dix jours », a-t-il indiqué.

Pour cette année, le ministère de l'Éducation nationale enregistre 305 974 candidats au niveau national dont 61 % de filles. Les épreuves seront organisées dans 2080 centres répartis à travers le pays. Parmi les candidats figurent également plus de 6000 élèves en situation de handicap.

La suppression de l'entrée en 6e, une erreur corrigée

Pour le Directeur des examens et concours (Dexco) du ministère de l'Éducation nationale, Pape Baba Diassé, la suppression de l'entrée en 6^e constitue « une erreur corrigée ».

Selon lui, ce concours n'a jamais reposé uniquement sur le mérite des élèves, mais surtout sur la disponibilité des places dans les établissements du moyen-secondaire. Ainsi, le nombre d'admis dépendait davantage des capacités d'accueil que des compétences réelles des candidats.

Le Dexco souligne que de nombreux élèves disposaient pourtant des aptitudes nécessaires pour poursuivre leurs études au cycle moyen, mais se retrouvaient exclus du système, entraînant des situations d'échec en contradiction avec les principes de l'orientation scolaire.

Pour Pape Baba Diassé, cette réforme s'inscrit également dans la dynamique de modernisation du système éducatif portée par la digitalisation des examens et concours. Grâce aux nouveaux outils numériques, notamment la plateforme Anadole, la gestion des résultats devient plus rapide, plus fiable et plus transparente. Il estime enfin que cette mesure répond aux objectifs de l'Odd 4 sur l'éducation de qualité et s'aligne sur la vision Sénégal 2050, qui ambitionne un système éducatif plus inclusif, équitable et performant.

bseck@lequotidien.sn

KOLDA Suppression du concours de l'entrée en sixième Les principaux priés d'anticiper les difficultés liées au flux important de nouveaux collégiens

Suite à la suppression du concours d'entrée en classe de 6^{ème} par l'Etat du Sénégal, les collèges doivent s'attendre à recevoir beaucoup de nouveaux collégiens à la rentrée scolaire prochaine. L'inspecteur départemental de l'éducation de Vélingara a prié les chefs d'établissement du moyen à anticiper les difficultés qui en découleront. Magatte Diop s'adressait à près de 70 principaux de la région de Kolda qui étaient en Assemblée générale à Vélingara, samedi, dans le cadre de l'établissement de la région.

Par Abdoulaye KAMARA

« La meilleure intelligence est celle de l'anticipation. » A enseigné, non sans pertinence, le Secrétaire général de l'Inspection d'académie de Kolda à quelques 70 principaux et provinciaux de la région éponyme qui étaient en Assemblée générale samedi passé à Vélingara. Aliou Touré a donné ce cours suite à cette prière de l'inspecteur de l'enseignement et de la formation de Vélingara, Magatte Diop, faite au Collectif des chefs d'établissement de la région de Kolda : « Il faut anticiper les difficultés qui vont

naître de la suppression du concours d'entrée en classe de 6^{ème}. Vous recevrez beaucoup d'élèves, beaucoup auront des difficultés d'apprentissage. Il ne s'agit pas de maintenir (le faible niveau), mais de transformer. Comment transformer les contraintes en opportunités en plaçant l'humain au cœur du processus et en favorisant la co-construction d'un avenir éducatif pour améliorer les performances des élèves. »

Il a fait cette déclaration en traitant du thème : « Le projet d'établissement dans un contexte de raréfaction des ressources : approche de leadership transformationnel. » Ce flux important de nouveaux collégiens va avoir lieu dans un contexte de manque de salles de classe (beaucoup d'abris provisoires), de tables-bancs, de professeurs, de ressources matérielles. N'empêche, ces contraintes doivent être surmontées. Aussi a-t-il exhorté les chefs d'établissement à se munir d'un projet d'établissement. Il a dit : « Nous estimons que le projet d'établissement peut être une opportunité, une entrée pour essayer de transformer les contraintes en opportunités. Pour cela, il faudrait un leadership fort. Un leadership transformationnel du principal qui a une ambition, une vision pour le futur pour voir ce qu'il faut faire pour, qu'avec l'accompagnement de la communauté, améliorer les performances des élèves. » Sédit par le cours magistral de l'inspecteur de l'enseignement Diop, le président du Collectif régional des chefs d'é-

tablissement, Moussa Mboup, a exhorté tous ses collègues à chercher à avoir un projet d'établissement. Car, estime-t-il, « un chef d'établissement doit avoir une vision, sinon démissionner. Avec ou sans moyens, en début d'année scolaire, chaque principal doit avoir un projet sur la table. »

De bons résultats, malgré les difficultés

« Depuis 6 ans, les résultats du Bfem au niveau de la circonscription éducative de Vélingara oscillent entre 80 et 92%. Une performance qui est bâtie dans un contexte très difficile. L'inspecteur Magatte Diop, patron de la circonscription, a listé ces difficultés : beaucoup de principaux tiennent des classes, malgré leurs charges administratives, des professeurs font plus de 15 km pour donner des compléments horaires, certains professeurs ont jusqu'à 36 heures par semaine au lieu des 25 heures normaux. Et puis des collèges sont entièrement en abris provisoires et les moyens financiers et matériels sont insuffisants. » Aussi attribue-t-il ces bons résultats à l'engagement et au leadership des principaux, à la détermination des enseignants et une bonne collaboration de la communauté. Aussi insiste-t-il pour que les projets d'établissements soient faits avec la communauté et, même, par la communauté, car ce définitive, ils appartiennent à la communauté.

akamara@lequotidien.sn

CERTIFICAT DE FIN D'ÉTUDES ÉLÉMENTAIRES 2026

Plus de 305 000 candidats engagés dans l'essai national

Le ministère de l'Éducation nationale a lancé, le 11 mai 2026, l'essai national du Certificat de fin d'études élémentaires (Cfee), une étape majeure dans la réforme du système d'évaluation scolaire au Sénégal. Organisée simultanément sur l'ensemble du territoire national, cet exercice concerne 305.974 candidats répartis dans 2.080 centres d'examen.

Lancement, hier, de l'essai national du Certificat de fin d'études élémentaires (Cfee). À travers cet examen blanc, les autorités éducatives veulent préparer la généralisation de la gestion de cet examen dans les centres dès la session de juin 2026. Une réforme qui s'inscrit dans la dynamique de refondation de l'école sénégalaise et de modernisation du système d'évaluation portée par le ministère de l'Éducation nationale.

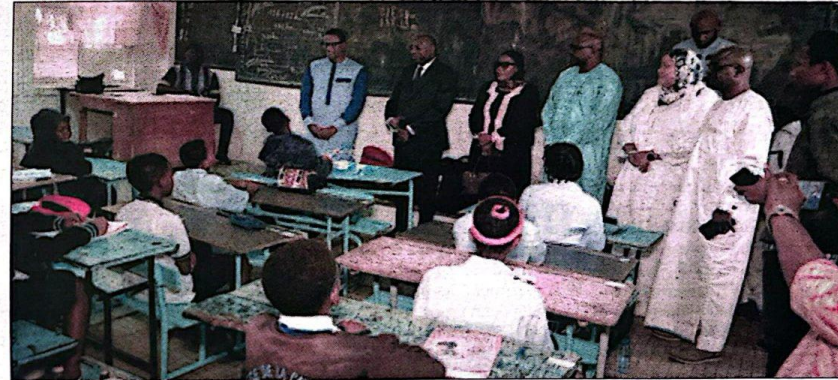
Accompagné du directeur des examens et concours, de la directrice de l'enseignement élémentaire, de l'inspecteur d'académie de Dakar, le secrétaire général du ministère de l'Éducation nationale, Pape Malick Ndao, a effectué une tournée dans plusieurs salles de composition. Les autorités ont constaté le démarrage effectif des épreuves ainsi que la forte mobilisation des enseignants et des élèves.

Selon M. Ndao, cet essai national intervient dans un contexte marqué par la refondation curriculaire et les importantes réformes engagées dans le secteur éducatif. « Nous sommes dans la refondation curriculaire avec un système de digitalisation, mais aussi des réformes majeures dans le cadre des évaluations », a-t-il déclaré.

Pour les autorités éducatives, cette nouvelle formule permettra d'assurer tout le processus directement dans les centres d'examen, depuis l'administration des épreuves jusqu'à la proclamation des résultats. « Les surveillants, les correcteurs resteront dans les centres. Les élèves vont faire les épreuves sur place et nous allons corriger sur place grâce à un système d'anonymat digitalisé », a-t-il précisé.

Le secrétaire général du ministère a également insisté sur le rôle de la plateforme « Anadole » dans cette transformation du système éducatif. Selon lui, cet outil marque une avancée majeure dans la modernisation des examens et concours.

Le directeur des Examens et Concours, Papa Baba Diassé, a particulièrement insisté sur les statistiques et l'ampleur nationale de cette réforme. Il a révélé que le Sénégal compte cette année 305.974 candidats au Cfee, soit un surplus de 5.089 candidats par rapport à la session précédente. « Nous avons 173.097 filles, ce qui représente un taux de 56,57 % », a-t-il indiqué, précisant que les candidats sont répartis dans 2.080 centres d'examen à travers le territoire national.



Le ministère de l'Éducation nationale a organisé un examen blanc du Cfee.

M. Diassé a également détaillé la répartition régionale des effectifs. « L'académie de Thiès arrive en tête avec 47.420 candidats », a-t-il souligné. Elle est suivie de Diourbel avec 22.303 candidats, tandis que Dakar compte environ 20.000 candidats. Les académies de Pikine et

de Saint-Louis figurent également parmi les plus importantes en termes d'effectifs.

À l'inverse, les académies de Kédougou et Kaffrine enregistrent les plus faibles effectifs de candidats, avec respectivement 5.978 et 7.981 inscrits.

Le directeur des Examens et Concours a aussi mis en avant les efforts consentis en faveur de l'inclusion scolaire. Selon lui, 6.133 candidats à besoins éducatifs spéciaux prennent part à cet essai national. « Nous avons également 44 candidats malvoyants et non-voyants répartis au niveau national », a-t-il précisé.

Pour lui, la gestion du Cfee dans les centres n'aurait pas été possible sans la dématérialisation complète du processus de gestion des examens. Le directeur des Examens et Concours a également rappelé que la suppression du concours d'entrée en Sixième répond à une logique d'équité scolaire. « L'entrée en 6e n'a jamais été une véritable sélection fondée sur le mérite des élèves. Elle dépendait essentiellement du nombre de places disponibles dans le moyen secondaire », a-t-il soutenu.

Daouda DIOUF

EXAMEN BLANC DU CERTIFICAT DE FIN D'ÉTUDES ÉLÉMENTAIRES

Bonne entame des épreuves à Dakar

Près de 800 élèves répartis dans quatre centres d'examen de la région de Dakar ont plâché, hier, sur la première édition nationale de l'examen blanc du Certificat de fin d'études élémentaires (Cfee). Une initiative inédite du ministère de l'Éducation nationale, destinée à préparer les candidats à l'épreuve officielle prévue les 16 et 17 juin prochains.

7 heures 45 à l'école Yalla Suren, à Sacré-Coeur (Dakar). Les salles de classe sont déjà pleines. 208 candidats, selon le registre, dont 119 filles, attendent en silence la première épreuve de l'examen blanc du Certificat de fin d'études élémentaires (Cfee). L'exercice est organisé cette année pour la première fois, le même jour, sur l'étendue du territoire national. Dans la cour de l'établissement, Marie Niang Ndiaye, chef de centre, jette un dernier coup d'œil aux plans de salles. « C'est la deuxième année que notre école sert de centre, mais cette fois-ci, c'est différent, car tous les centres du pays fonctionnent simultanément, avec le même chronogramme que l'examen réel », explique-t-elle. À l'heure indiquée, 8 heures, la première épreuve est lancée. D'après Mme Ndiaye, le centre n'a enregistré, pour cette première journée, aucune absence ni retardataire.

Dans le même secteur, à l'école Mass Massaer Niane 2 sise à la Sicap Baobab, Maurice Sène, le chef de centre, consulte ses feuilles d'émargement. « 240 inscrits, 235 présents : 131 garçons, 109 filles. Seuls quatre filles et un garçon manquent à l'appel », a-t-il expliqué. Dans les couloirs, les surveillants distribuent les copies, les secrétaires du centre s'activent autour des épreuves. Là encore, le démarrage a eu lieu à l'heure, sans anicroche. « Les élèves étaient tous en place, les instructions lues.

Je suis passé dans chaque salle vérifier les absences. Tout est fluide », a-t-il indiqué. Maurice Sène salue cette innovation du ministère de l'Éducation nationale. « L'année dernière, Dakar avait testé ce dispositif. Cette année, on le consolide à l'échelle nationale. C'est une excellente initiative, même si l'on ne pourra vraiment l'apprécier qu'à la fin », estime l'enseignant. Comme d'autres chefs de centre, il insiste sur l'objectif pédagogique de cet exercice. « Les résultats qui découleront de cet examen blanc permettront aux maîtres de CM2 d'identifier les lacunes et d'organiser des remédiations avant l'examen national prévu les 16 et 17 juin prochains ». Même son de cloche au centre du Village d'enfants SOS, a confirmé Mouhamadou Moustapha Badji, responsable des lieux. « Sur 164 candidats inscrits, aucun absent n'a été signalé ni parmi les élèves ni parmi le personnel d'encadrement », se réjouit-il. Ici, les épreuves de langue et communication se déroulent dans le strict respect des protocoles officiels, avec des pauses régulières de 15 minutes. Les résultats, promet-il, seront transmis aux familles au courant de la semaine », a-t-il signalé. « Les épreuves étaient faciles. On avait déjà vu toutes les leçons en classe », a affirmé la candidate Khadiatou Kébé.

Maguette Guèye DIEDHIYOU



Sénégal : un « living lab » pour stimuler l'innovation technologique en Casamance



Pour accompagner l'essor de l'innovation technologique, plusieurs États africains investissent dans des infrastructures universitaires. À Ziguinchor, au Sénégal, un nouvel espace d'innovation a ainsi été inauguré pour soutenir cette dynamique.

Le Fonds de développement du service universel des télécommunications (FDSUT) a inauguré, mardi 12 mai, un « living lab » au sein de l'Université Assane Seck de Ziguinchor (UASZ), en Casamance.



agenceecofin
13 mai 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



UAM: plus de cours en présentiel à partir du 31 mai



L'Université Amadou Mahtar Mbow a décidé de basculer ses enseignements en ligne à partir du 31 mai 2026. Cette mesure s'inscrit dans le cadre des préparatifs des Jeux Olympiques de la Jeunesse Dakar 2026, l'université devant servir de village olympique durant l'événement.

D'après une note d'information publiée par l'administration, les cours se dérouleront désormais sur la plateforme numérique KAIROS jusqu'à la reprise des enseignements en présentiel prévue le 04 janvier 2027.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
13 mai 2026

Foo nekk foofu la



Concours d'entrée au Barreau : 79 candidats déclarés admis

Les résultats du 1^{er} concours d'entrée à l'école de formation des Avocats du Sénégal ont été rendus, hier, publics. Ils sont 79 candidats à avoir réussi avec brio cet examen sélectif, constituant ainsi la première promotion de cet établissement. «A l'issue des délibérations, le jury constate qu'à partir de la 71^e place, sept candidats sont ex-æquo pour la 75^e place. A la demande du jury, M. le Bâtonnier a, par consultation, saisi le Conseil de l'Ordre de cette difficulté, qui, par délibération, en date de ce jour (11 mai 2026, Ndlr), a autorisé le jury à porter le nombre de candidats admis à 79. En conséquence, le jury déclare admis, par ordre de mérite, les candidats dont les noms figurent sur la liste annexée au présent procès-verbal», lit-on dans le procès-verbal de délibération.

Pour le respect des dispositions du règlement n°5 de l'Uemoa, le Barreau de Dakar avait apporté des réformes dans l'organisation du concours. Au-delà de la composition du dossier et le nombre de places à pourvoir fixé à 75, il a été décidé une hausse du droit d'inscription, qui passe de 20 mille à 50 mille francs Cfa, et des frais de scolarité fixés à 100 mille francs Cfa par mois.

Salif KA

L'IEF de Kédougou célèbre l'enseignement arabe et l'éducation religieuse, samedi



L'Inspection de l'éducation et de la formation de Kédougou (IEF) prévoit d'organiser, samedi, à la place Léopold Sédar Senghor, sa première fête annuelle de la langue arabe et de l'éducation islamique, a appris l'APS de l'inspecteur chargé de l'enseignement arabe et de l'éducation religieuse, Ndiack Ndiaye.

"Nous allons organiser cette journée pour sensibiliser la population de Kédougou sur l'importance de l'enseignement arabe et de l'éducation religieuse", a-t-il déclaré lors d'un entretien



[Lire la suite](#)

APS
14 mai 2026

Foo nekk foofu la



Couverture sanitaire universelle : plus de 6 000 étudiants et agents de l'USSEIN désormais assurés



L'Agence Sénégalaise de la Couverture Sanitaire Universelle (SEN-CSU) a procédé hier à la remise officielle de plus de 6 000 cartes d'assuré aux étudiants et au personnel de l'Université du Sine Saloum El Hadji Ibrahim Niass (USSEIN), marquant une nouvelle étape dans la généralisation de la protection maladie au Sénégal.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
14 mai 2026

Foo nekk foofu la



Enseignement supérieur : l'ANAQ-Sup prône le développement d'un espace africain plus intégré



Développer un espace africain d'enseignement supérieur plus intégré, plus lisible, plus compétitif et davantage ouvert à l'international ; c'est ce que prône le Secrétaire exécutif de l'Autorité nationale d'Assurance Qualité de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'innovation (ANAQ-Sup), le Professeur Massamba Diouf. Selon un communiqué de l'Anaq-Sup reçu vendredi, M. Diouf s'exprimait, lors de la 1^{re} conférence nationale sur les cadres de qualifications, organisée du 12 au 14 mai 2026 au Kenya.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
15 mai 2026

Foo nekk foofu la



Langues, mathématiques et éducation à la science : un programme d'évaluation du niveau des élèves lancé au Sénégal



Le ministère de l'Éducation nationale et l'Institut national d'étude et d'action pour le développement de l'éducation (Ineade) ont lancé, jeudi à Dakar, la formation des administrateurs de tests du Système national d'évaluation des rendements scolaires (Sners).

Le Sénégal veut désormais fonder ses politiques éducatives sur des preuves concrètes et non sur de simples perceptions.



lesoleil.sn
15 mai 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Baccalauréat 2026 : les convocations disponibles sur PortailBAC, téléphones portables interdits dans les centres d'examen



Le baccalauréat de l'enseignement secondaire général des séries S et L démarrera à partir du mardi 30 juin 2026 sur l'ensemble du territoire sénégalais. Cette session est marquée par la poursuite des réformes numériques engagées par les autorités éducatives.



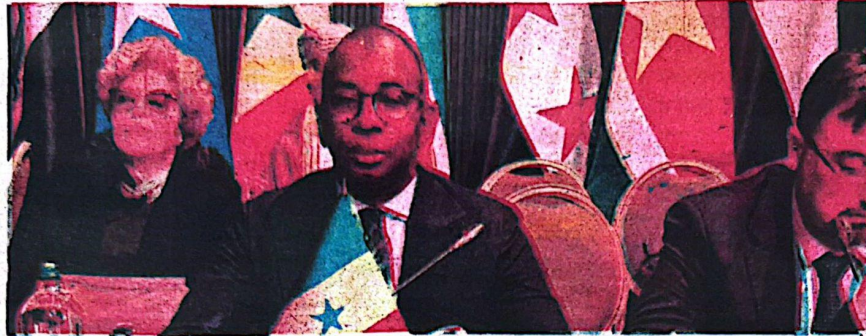
Laviesenegalaise
15 mai 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ICESCO À KAZAN Le Sénégal nommé vice-président de la Conférence générale



Le Sénégal, à travers le ministère de l'Éducation nationale, a été désigné vice-président de la 15^e Conférence générale de l'ICESCO (Organisation du monde islamique pour l'éducation, les sciences et la culture), ouverte ce mercredi 13 mai 2026 à Kazan, en République du Tatarstan, au sein de la Fédération de Russie.

Cette nomination est intervenue à l'issue des consultations ayant conduit à la mise en place du Bureau de la Conférence générale. Celui-ci est composé de la République arabe d'Égypte, reconduite à la présidence, de la République des Maldives, désignée rapporteur, et du Sénégal, qui occupe désormais la vice-présidence. Le mandat de ce Bureau s'étendra sur une période de quatre ans, jusqu'à la tenue de la 16^e session.

Le Sénégal est représenté à cette importante rencontre par M. Moustapha Mamba Guirassy, ministre de l'Éducation nationale et président de la Commission nationale sénégalaise pour l'ICESCO.

Cette distinction vient consacrer le rôle

actif et l'engagement constant du Sénégal au sein de l'organisation, notamment dans la promotion de l'éducation, des sciences, de la culture et du dialogue entre les peuples du monde islamique.

Elle s'inscrit également dans la continuité du renforcement des relations entre le Sénégal et l'ICESCO, marqué par la récente visite officielle du Directeur général de l'organisation au Sénégal, à l'occasion de la Journée nationale des Daara. Cette visite avait permis de mettre en lumière l'expérience sénégalaise en matière d'éducation inclusive, de valorisation des valeurs culturelles et de promotion des droits des enfants.

À travers cette nomination, le Sénégal réaffirme sa volonté de contribuer activement aux orientations stratégiques de l'ICESCO et de renforcer la coopération multilatérale dans les domaines de l'éducation, des sciences, de la culture et de la communication.

Fait à Kazan, le 13 mai 2026.

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU RAFFPRO A DAKAR Le ministre Amadou M. Ndieck Sarre pour des systèmes de formation plus agiles



Dakar a accueilli du 11 au 15 mai 2026 la 17^e Assemblée générale ordinaire du Réseau africain des institutions et fonds de formation professionnelle, co-organisée par le Fonds de Financement de la Formation professionnelle et technique et l'Office national de formation professionnelle autour du thème : « Intelligence artificielle et formation professionnelle : enjeux et défis sur les compétences, l'employabilité et la compétitivité des entreprises ». Une rencontre stratégique présidée par le ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle et technique, Amadou Moustapha Ndieck Sarre. « Dans un monde en profonde mutation, marqué par la transition numérique et écologique, nos systèmes de formation professionnelle doivent être agiles », a-t-il déclaré, saluant le rôle du RAFFPRO comme « outil privilégié » de coopération et d'harmonisation des standards africains de qualité. Le ministre a égale-

ment souligné que les actions du réseau contribuent à relever plusieurs défis majeurs du continent, notamment l'amélioration de l'employabilité des jeunes, la compétitivité des entreprises et la formation des acteurs du secteur informel. Revenant sur les travaux préparatoires organisés en prélude à cette assemblée, il a salué la pertinence du plan d'action visant à opérationnaliser les recommandations issues de l'atelier d'Abidjan de décembre 2025 consacré à l'intelligence artificielle.

Le directeur général du 3FPT, Dr Babou Amadou Bâ, a rappelé que cette 17^e Assemblée générale revêt un caractère stratégique pour l'avenir du réseau. Il a insisté sur l'urgence d'anticiper les mutations qui redéfinissent les métiers et les compétences. « L'IA ne va pas remplacer tous les humains ; elle remplacera surtout ceux qui ne sauront pas l'utiliser », a-t-il averti. De son côté, le président du RAFFPRO, Philippe N'dri, a mis en avant les acquis du réseau, fort aujourd'hui de 13 institutions membres issues de 12 pays d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique centrale et de l'océan Indien. Il a plaidé pour un renforcement des mécanismes de financement et une diversification des ressources afin d'accompagner durablement le développement des compétences sur le continent. Au terme des travaux, les participants ont réaffirmé leur volonté de faire de l'intelligence artificielle un outil au service d'une formation professionnelle plus inclusive, innovante et adaptée aux besoins des économies africaines.

OUSMANE GOUDIABY

Scanné avec CamScanner

ÉDUCATION ET FORMATION

“ La culture de l'évaluation n'est pas une simple formalité mais un levier essentiel du pilotage de la qualité éducative. **KHADY DIOP MBODJ** ”

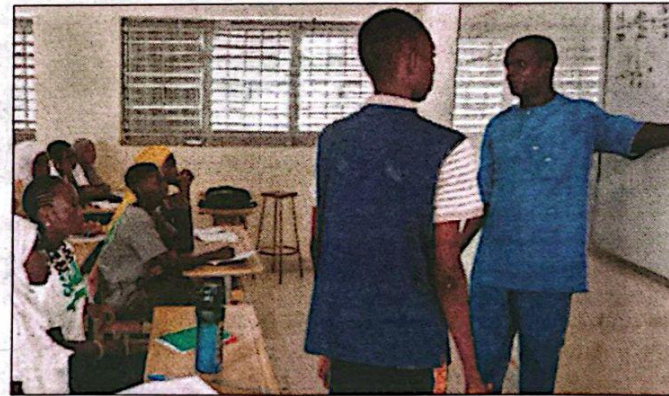
■ LANGUES, MATHÉMATIQUES ET ÉDUCATION À LA SCIENCE...

Un programme d'évaluation du niveau des élèves lancé

Le ministère de l'Éducation nationale et l'Institut national d'étude et d'action pour le développement de l'éducation (Ineade) ont lancé, jeudi à Dakar, la formation des administrateurs de tests du Système national d'évaluation des rendements scolaires (Sners).

Le Sénégal veut désormais fonder ses politiques éducatives sur des preuves concrètes et non sur de simples perceptions. C'est tout le sens donné à la 9e édition du Système national d'évaluation des rendements scolaires (Sners), dont la formation des administrateurs de tests s'est ouverte jeudi 14 mai, à Dakar sous l'égide du ministère de l'Éducation nationale et de l'Institut national d'étude et d'action pour le développement de l'éducation (Ineade). Cette année, l'opération mobilise 191 administrateurs scolaires. Elle vise à tester le niveau de 2.018 élèves dans 180

écoles élémentaires. Présidant la cérémonie d'ouverture, Khady Diop Mbodj, directrice de cabinet du ministre de l'Éducation nationale, a insisté sur la portée stratégique de cette initiative. Mme Mbodj a expliqué que cette édition mettra particulièrement l'accent sur « le triptyque essentiel de l'excellence élémentaire », à savoir les langues et la communication, les mathématiques ainsi que l'éducation à la science et à la vie sociale. Pour elle, « ces disciplines constituent les fondements sur lesquels se construisent les compétences fu-



Les évaluations sont des outils périodiques essentiels pour mesurer les apprentissages.

ture des élèves ». La directrice de cabinet du ministre de l'Éducation nationale estime que « la culture de l'évaluation n'est pas une simple formalité », mais elle constitue « un levier essentiel du

pilotage stratégique de la qualité éducative ». Mme Mbodj a également insisté sur l'aspect scientifique qui accompagne cet exercice. « Des experts de haut niveau ont conçu les items, conduit des

analyses psychométriques de pointe et ont veillé à la fiabilité irréprochable des instruments de mesure », a affirmé Khady Diop Mbodj, soulignant que « cette architecture scientifique repose désormais entre les mains des administrateurs de tests ».

Assane Sow, directeur de l'Ineade a donné une dimension presque philosophique à l'exercice évaluatif. Pour lui, « le Sners n'est pas une enquête parmi tant d'autres ». Il constitue plutôt « un acte de lucidité nationale ». Cette évaluation contribue « directement à orienter les politiques publiques en matière de formation des enseignants, de révision des curricula ou d'allocation des ressources éducatives », a-t-il affirmé. **M. Sow.**

Daouda DIOUF



■ CENTRE AFRICAIN D'ÉTUDES SUPÉRIEURES EN GESTION Lancement d'un centre d'incubation

Dans le but de familiariser très tôt les étudiants avec le monde de l'entreprise, le Centre africain d'études supérieures en gestion (Cesag) de Dakar a lancé, le mercredi 13 mai 2026, un centre d'incubation. Ce programme d'études va s'appuyer sur l'expertise des entrepreneurs africains et d'ailleurs, mais surtout sur l'expérience des 6.344 alumni déjà formés dans le programme Young african leaders Initiative (Yali), initié par l'ancien Président américain, Barack Obama. « Ce centre

n'est pas une initiative improvisée. Il est l'aboutissement d'une décennie d'engagement, d'apprentissage et de transformation », a indiqué le directeur général du Cesag, Pr Rosaline Dado Worou Houndekon lors de la cérémonie. « Il est le prolongement du programme « Yali » et est ouvert à 300 étudiants de Licence 3, de Master 2 et de MBA du Cesag issus de 19 pays », a-t-il ajouté, informant que « sur un parcours de six à neuf mois, les apprenants seront confrontés à la réalité de

l'entreprise à travers notamment le coaching et le mentorat personnalisés ; des formations hybrides complémentaires ; le réseautage, la maturation, etc ». Au terme de la formation, dit-il, « chaque étudiant recevra un certificat de compétence reconnu en leadership et en entrepreneuriat ». Représentant le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, El Hadji Omar Thiam, directeur des études et des partenariats dudit ministère a promis « du soutien et

de l'accompagnement du gouvernement à cette initiative ». Il a saisi l'occasion pour exhorter les étudiants de la première cohorte

« à faire preuve d'engagement et de détermination pour faire de cette initiative une réussite ».
Maguette NDONG

■ ICESCO Le Sénégal porté à la vice-présidence de la Conférence générale



Moustapha Guirassy représentant le Sénégal à l'Icesco.

Le Sénégal, à travers le ministère de l'Éducation nationale, a été porté à la vice-présidence de la 15e Conférence générale de l'Organisation du monde islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Icesco en anglais) ouverte, mercredi 13 mai 2026, à Kazan, en République du Tatarstan de la Fédération de Russie, indique un communiqué. Notre pays a été représenté à cette rencontre par le ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Guirassy en sa qualité de président de la Commission nationale sénégalaise de l'organisation. « Cette nomination est intervenue à l'issue des consultations ayant conduit à l'adoption de la composition du Bureau de la Conférence générale, aux côtés de la République arabe d'Égypte, reconduite à la présidence, et de la République des Maldives, désignée Rapporteur », rapporte la source. Celle-ci mentionne « qu'elle consacre aussi

l'engagement du pays dans les domaines de l'éducation, des sciences, de la culture et du dialogue entre les peuples du monde islamique ». « Elle intervient également dans le prolongement du renforcement des relations entre le Sénégal et l'Icesco, marqué notamment par la récente visite officielle au Sénégal, du directeur général de l'organisation, lors de la célébration de la Journée nationale des daara (écoles coraniques) », a-t-on ajouté. Le bureau exercera son mandat les quatre prochaines années, jusqu'à la tenue de la 16e Conférence générale. « À travers cette nomination, notre pays réaffirme sa volonté de contribuer activement aux orientations stratégiques de l'Icesco et de consolider la coopération multilatérale dans les domaines de l'éducation, des sciences, de la culture et de la communication », lit-on dans le document.
Seydou Prosper SADIO

■ RÉSEAU AFRICAIN DES INSTITUTIONS ET FONDS DE FORMATION PROFESSIONNELLE Réflexion sur les enjeux de l'intelligence artificielle dans l'employabilité des jeunes

Lors de la 17e assemblée générale ordinaire du Réseau africain des institutions et fonds de formation professionnelle (Rafpro), à Dakar, les acteurs ont réfléchi sur les enjeux de l'intelligence artificielle (Ia) dans l'employabilité des jeunes.

La cérémonie officielle de la 17e assemblée générale ordinaire du Réseau africain des institutions et fonds de formation professionnelle (Rafpro) s'est tenue, mercredi 13 mai à Dakar, sous la présidence du ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle et technique, Amadou Moustapha Ndieck Sarré. Le thème porte sur « Intelligence artificielle (Ia) et formation professionnelle : enjeux et défis sur les compétences, l'employabilité et la compétitivité des entreprises ». Cette année, l'événement est co-organisé par le Fonds de financement de la formation professionnelle et technique (3Fpt) et l'Office national de formation professionnelle (Onfp). Il a permis de réfléchir sur les enjeux de l'intelligence artificielle dans l'offre de formation en Afrique, notamment l'employabilité des jeunes.

Selon le ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle et technique, la rencontre « intervient à un moment décisif, marqué par la transition numérique, les exigences de compétitivité et l'urgence d'adapter les systèmes de formation professionnelle aux besoins réels des économies africaines ». Il a indiqué que le Rafpro « joue un rôle essentiel dans le développement du capital humain ». Selon M. Sarré, ce réseau contribue « à relever des défis communs, notamment l'amélioration de l'employabilité des jeunes, la compétitivité et la productivité des entreprises ». Il en a profité pour inviter les acteurs à tenir compte des nouvelles technologies dans l'offre de formation professionnelle. À son avis, l'Ia ne peut plus être

considérée comme une simple innovation technologique extérieure aux systèmes de formation. « Elle peut devenir un puissant levier pour améliorer les pratiques pédagogiques », poursuit-il. Selon le directeur général du Fonds de financement de la formation professionnelle et technique (3Fpt), par ailleurs, secrétaire général adjoint du Rafpro, « l'intelligence artificielle impose une nouvelle lecture des métiers et des compétences ». Babo Amadou Bâ de souligner que l'Ia n'est pas seulement un outil technologique. « Elle est en train de redessiner de manière systématique, les métiers, les compétences et les avantages stratégiques des entreprises », a-t-il indiqué. Le président du Rafpro, Kouakou Philippe N'Dri, a réplacé cette assemblée générale dans l'histoire du réseau. Créé le 29 septembre 2006 à Cotonou, le Rafpro regroupe aujourd'hui 13 institutions et fonds issus de 12 pays d'Afrique.
D. DIOUF



ACTUALITÉ INTERNATIONALE



L'Université du Burundi accélère sur l'enseignement numérique



Les pays africains misent sur l'intégration des TIC pour assurer le développement socio-économique. Cette transformation touche à tous les secteurs, dont l'éducation.

L'Université du Burundi s'est dotée d'une Unité d'appui à l'enseignement numérique. Annoncée la semaine dernière, l'initiative s'inscrit dans le cadre plus large de la transformation numérique de l'enseignement supérieur dans le pays.



wearetech.africa
11 mai 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Étudiants dans le supérieur : 269 millions dans le monde en 2024, les femmes désormais majoritaires, selon l'Unesco



Le nombre d'étudiants a plus que doublé en 25 ans dans le monde, selon une étude de l'Unesco publiée ce mardi. L'organisation souligne que le nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur à l'échelle mondiale est passé d'environ 100 millions en 2000 à 269 millions en 2024, soit 43 % de la population en âge de suivre des études supérieures (généralement âgée de 18 à 24 ans).



[Lire la suite](#)

Pressafrik
11 mai 2026

Foo nekk foofu la



Burkina Faso. Enseignement secondaire: une réforme ambitieuse pour mieux préparer les jeunes au monde du travail



Une nouvelle réforme de l'enseignement secondaire est entrée en vigueur début mai 2026. Adopté en Conseil des ministres, le décret vise à décloisonner le système éducatif en regroupant l'enseignement général, technique et professionnel au sein des collèges et lycées.

Dans plusieurs établissements de Ouagadougou, élèves et parents saluent cette réforme basée sur les classes polyvalentes.



afrique.le360
11 mai 2026

[Lire la suite](#)

ACTUALITE SYNDICALE



■ SOLIDARITÉ DES ENSEIGNANTS

Un cadre de dialogue et de résolution de conflits porté sur les fonts baptismaux

TIVAOUANE - Des enseignants unis par la religion ont profité de la 31e édition de leur ziara annuelle à Tivaouane, le dimanche 10 mai 2026, pour créer une nouvelle structure dénommée Association pour la solidarité islamique des enseignants du Sénégal (Asies). Elle est chargée, selon son président, Ibrahima Guèye, « de s'investir dans la prévention et la résolution de conflits en milieu scolaire ». « Cette structure, fondée autour de la spiritualité, est présente dans toutes les régions du Sénégal et mobilise plus d'un millier d'enseignants à l'occasion de la ziara annuelle », a affirmé M. Guèye. Il estime qu'elle a la capa-

cité de « jouer sa partition dans la solidarité et la recherche de solutions aux conflits scolaires ».

L'Asies s'est félicitée « de l'accord signé par le gouvernement et les organisations syndicales du secteur de l'éducation » et a invité les deux parties « à plus de générosité et de souplesse pour consolider la paix et la stabilité dans l'école ». « Désormais, l'Asies aura sa place dans toutes les rencontres du secteur éducatif », a précisé son président, soulignant que « l'éducation environnementale fait aussi partie des missions que s'est assignées la structure ».

Ibrahima NDIAYE
(Correspondant)

VIE ETUDIANTE



UCAD : le Collectif des amicales refuse les élections administratives tant que celles des étudiants restent suspendues (communiqué)



Le Collectif des amicales de l'UCAD refuse que les élections administratives se tiennent tant que les élections des étudiants restent suspendues. Cette position s'inscrit dans un contexte de tensions et rappelle l'importance de la représentation démocratique au sein de l'université.



Senenews
12 mai 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



JOJ 2026 : les étudiants de l'UAM interpellent les autorités sur les modalités des cours en ligne



Les étudiants de l'Université Amadou Mahtar Mbow ont exprimé ce jeudi leurs préoccupations après l'annonce de la suspension des cours en présentiel à partir du 31 mai jusqu'en janvier 2027, dans le cadre des préparatifs des JOJ Dakar 2026.

Ils appellent notamment à davantage de précisions sur les dispositifs devant accompagner l'enseignement à distance. Une grève ainsi que des journées sans ticket ont été lancées. Cette initiative, non approuvée par le CROUS, a entraîné des tensions sur le campus.



[Lire la suite](#)



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

lesoleil.sn
15 mai 2026

Foo nekk foofu la



Mort de l'étudiant Fallou Sène: La Cesl réclame toujours justice huit ans après



La Coordination des étudiants de Saint-Louis (Cesl) a commémoré ce vendredi 15 mai, la mort de l'étudiant Mohamed Fallou Sène, tué en 2018 lors d'une manifestation à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis. Les étudiants ont réaffirmé leur engagement pour la défense des droits estudiantins et exigé la tenue d'un procès juste et transparent.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
15 mai 2026

Foo nekk foofu la



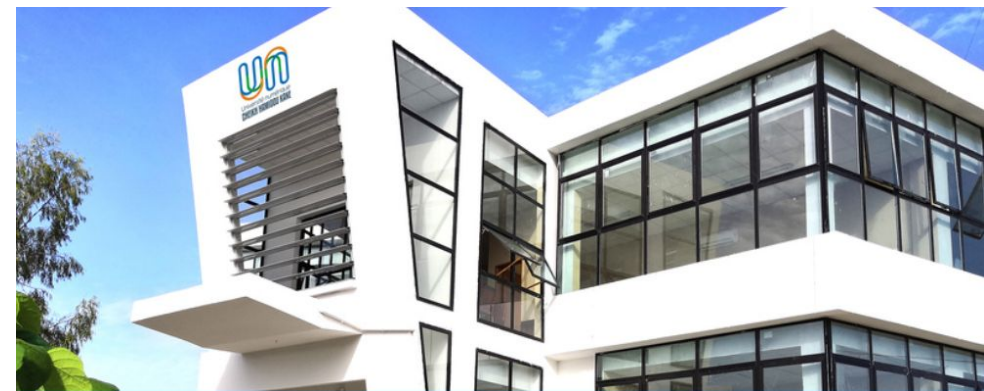
ILS ONT PARLE DE NOUS



Université numérique Cheikh Hamidou Kane: «Le risque d'une année blanche est réel» (Syndicat des enseignants)



La coordination du Syndicat autonome de l'enseignement supérieur (SAES) de l'Université numérique Cheikh Amidou Kane (UN-CHK) a alerté, ce mercredi 13 mai, que «le risque d'une année blanche est réel» au sein de l'Institution, dans un communiqué.



Pressafrik
13 mai 2026

[Lire la suite](#)

Al-Karangué : une innovation sénégalaise basée sur l'intelligence artificielle pour réduire les accidents routiers



Une équipe de jeunes informaticiens sénégalais affiliés à l'université numérique-Cheikh Hamidou Kane a conçu une solution intelligente baptisée Al-Karangué (sécurité, en wolof), destinée à réduire les accidents de la route au Sénégal, en misant sur l'anticipation des comportements à risque, a expliqué à l'APS, Mouhamadou Sarr, co-concepteur de cet outil technologique.



[Lire la suite](#)

APS

13 mai 2026

Foo nekk foofu la



Crise à l'UN Cheikh Hamidou Kane : Le SAES accuse le recteur Samuel Ouya de mauvaise gouvernance



Dans un communiqué parvenu à Seneweb, la coordination du Syndicat autonome de l'enseignement supérieur (SAES) de l'université numérique Cheikh Hamidou Kane dénonce une "crise grave de gouvernance" qu'elle attribue au recteur Samuel Ouya.

"La coordination du Syndicat autonome de l'enseignement supérieur (SAES) de l'université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) alerte solennellement la communauté universitaire, les étudiants, les parents et l'opinion publique sur la crise profonde que traverse actuellement notre institution.

[Lire la suite](#)



Seneweb
14 mai 2026

Foo nekk foofu la



UN-CHK : Seulement deux années de bourse versées sur trois, la promotion 10 s'indigne



Les étudiants de la promotion 10 de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) dénoncent le non-paiement intégral de leurs bourses. Ils affirment mercredi face à la presse n'avoir perçu que deux années de soutien financier sur les trois prévues pour leur cycle de licence et interpellent les autorités afin de régulariser rapidement la situation.



Senego
14 mai 2026

[Lire la suite](#)

Crise à l'UN-CHK : le SAES accuse le recteur Samuel Ouya d'une gouvernance « solitaire », dénonçant une paralysie institutionnelle et

- ● ● académique

Le Syndicat autonome de l'enseignement supérieur (SAES) de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) tire la sonnette d'alarme sur une crise institutionnelle qu'il juge profonde. Dans un communiqué, le syndicat pointe la gouvernance du recteur Samuel Ouya et évoque le risque réel d'une année blanche pour des dizaines de milliers d'étudiants.



[Lire la suite](#)

lactuacho
14 mai 2026

Foo nekk foofu la



Le Sénégal à l'épreuve du mois de Mai !



Depuis 1968, le mois de Mai est traditionnellement associé à la contestation sociale et universitaire. Pire, il débute par un 1er Mai, la journée mondiale de lutte pour les droits des travailleurs. Aujourd'hui, le Sénégal renoue avec les mouvements d'humeur sur plusieurs fronts : Transport urbain, Ageroute, Université numérique etc



[Lire la suite](#)

Senepus
15 mai 2026

Foo nekk foofu la



ACTUALITÉ UN-CHK



1ère édition du « Ndaje Créatif » : le futur des métiers créatifs et numérique au cœur des échanges



Les étudiants de la Cellule numérique de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK), en partenariat avec l'École Nationale des Arts et Métiers de la Culture (ENAMC), ont organisé, 08 au 10 mai 2026, le premier « Ndaje Créatif » à l'Espace numérique ouvert (ENO) de Saint-Louis. Cette activité qui ambitionne de se positionner comme référence nationale en matière d'événements dédiés aux métiers créatifs et numériques, a rassemblé des professionnels, des praticiens et des passionnés autour de diverses activités.



unchk.sn
mai 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Ouverture prochaine de l'ENO d'Orkadiéré



*Université numérique
Cheikh Hamidou KANE*

BIENVENUE
à l'ENO* de **Orkadiéré**

*Un nouvel espace pour apprendre
innover et impacter !*



* Espace numérique ouvert



L'Université numérique Cheikh Hamidou KANE (UN-CHK) informe ses étudiants de la mise en service prochaine de l'Espace numérique ouvert (ENO) d'Orkadiéré (région de Matam).

À ce titre, les étudiants régulièrement inscrits à l'UN-CHK et souhaitant être transférés à **ce nouvel ENO d'Orkadiéré** sont **invités à soumettre leur** demande, en renseignant le formulaire disponible via le lien suivant :
<https://url-shortener.me/DHHC>.

Foo nekk foofu la



Mutuelle de Santé des Étudiants de l'UN-CHK

Adhésion

80%

5000 FCFA
par an

Souscription
dans les ENO*

- ▶ pour la **consultation** dans les structures publiques
- ▶ pour l'**achat de médicaments** dans les pharmacies agréées

Plus d'informations :

✉ mutuelledesante@unchk.edu.sn



Scanner ici

* Espace numérique ouvert



Foo nekk fajoo fa

AGENDA



AGENDA



JEPS
Journées de l'Excellence et de la Promotion Scientifique

Journées de l'Excellence, de la Promotion Scientifique et de l'Innovation Territoriale

Pour une jeunesse innovante et performante

15 & 16 mai 2026 à **Ngaye Méckhé**



AGENDA



 UNIVERSITÉ ROSE DIENG
FRANCE - SENEGAL

Les  **ECCOO**
Collaboration pour l'Innovation
et la Recherche

THÈME :
Innovation, production et filières stratégiques :
répondre aux enjeux de l'Agenda National de Transformation 2050

 **Mercredi 20 mai 2026**
à partir de 9H

 **siège URDFS***

Retransmis sur  **YouTube**
@urdfs @UNCHK_Sn • **LIVE**


Foo nekk foofu la



AGENDA



Web conférence African Legal Innovation Day
sur le thème :
« L'intelligence artificielle au cœur des métiers du droit francophone »

04 ²⁰²⁶
juin **09H** à partir de

YouTube **LIVE**
Retransmis sur @UNCHK_Sn

Pour plus d'informations
master.leprad@unchk.edu.sn

En partenariat avec

UNCHK

f @ x in
Foo nekk foofu la

OPPORTUNITES



OPPORTUNITÉS



APPEL À PROJETS – EL TALENTÓN SÉNÉGAL 2026

Dans le cadre de El Talentón Sénégal 2026, un appel à projets est lancé afin de détecter, soutenir et promouvoir les initiatives innovantes capables de répondre aux défis économiques, sociaux et environnementaux du Sénégal. Destiné aux jeunes innovateurs, entrepreneurs, chercheurs et porteurs de solution à fort impact, ce programme a pour objectifs de (d) :

- encourager l'innovation et la créativité des jeunes;
- favoriser l'entrepreneuriat et la création d'emplois;
- soutenir des solutions durables et inclusives,
- mettre en lumière les talents sénégalais à l'échelle nationale et internationale.

Les projets retenus bénéficieront d'un accompagnement technique et stratégique, d'une mise en réseau avec des partenaires clés, d'une forte visibilité et d'opportunités de valorisation et de développement

Plus d'informations consultez le TDR :

<https://drive.google.com/file/d/1nSI4KXfNGWDpvMnTiDiFla1yQ6JDnc3M/view?usp=sharing>.

NB : Les candidatures doivent être portées par une équipe de 5 jeunes motivés et engagés.

Soumettez votre candidature via [ce lien](#).

Après avoir rempli le formulaire, merci d'envoyer la présentation de votre projet (5 pages maximum) à l'adresse suivante :

servicepsp.flsh@ucad.edu.sn

Pour plus d'information; Visiter le site officiel de El Talentón : <https://eltalenton.com/>.



OPPORTUNITÉS



Appel à candidatures : Bourses de Voyage ARES – Printemps 2026

Une « **Bourse** de voyage » permet aux étudiantes et étudiants de vivre une expérience de mobilité internationale de 30 jours minimum dans l'un des 31 pays* partenaires de l'ARES en Afrique, en Amérique du sud et en Asie, afin de réaliser une recherche ou un stage en milieu professionnel.

Objectifs des bourses de voyage

Donner à la population étudiante la possibilité de vivre une expérience de mobilité dans un des 31 pays partenaires de l'ARES en y réalisant une recherche (partie ou totalité d'un mémoire ou travail de fin d'études) ou un stage en milieu professionnel.

- Vivre une expérience d'interculturalité.
- Renforcer le sentiment de citoyenneté mondiale.

*31 pays partenaires de l'ARES : Afrique du Sud, Bénin, Bolivie, Burkina Faso, Burundi, Cambodge, Cameroun, Cuba, Équateur, Éthiopie, Haïti, Indonésie, Kenya, Madagascar, Mali, Maroc, Mozambique, Népal, Niger, Ouganda, Pérou, Philippines, République démocratique du Congo, République de Guinée (Conakry), Rwanda, Sénégal, Tanzanie, Territoire palestinien, Tunisie, Vietnam, Zimbabwe.

NB : Pour toute information complémentaire, veuillez écrire à cette adresse – boursedevoyage@ares-ac.be

[Plus de détails ici](#)



OPPORTUNITÉS



Le CAT* lance des **certificats professionnels** sur :

les **réseaux informatiques**, la **cybersécurité** et la **programmation**



Formez-vous *gratuitement* via le lien suivant :
<http://cat.unchk.sn/>

Plus d'informations : cat@unchk.edu.sn
* Centre des Académies et des Technologies

[Lire l'AAC ici](#)



Foo nekk foofu la



Proximité, Ouverture, Engagement
Excellence, Éthique

OPPORTUNITÉS



MESRI – Projet Espoir Jeunes recrute 01 Responsable Ventes & Clientèle

Le projet ESPOIR JEUNES compte conduire la Sélection de consultants au profit de l'unité de gestion du projet.

Mission

- Coordonner le programme de réalisation des ISEP (programmation, études, travaux et équipements).
- Planification budgétaire : Contribuer activement à l'élaboration du Plan de Travail et Budget Annuel (PTBA) pour la composante Infrastructures.
- Superviser l'AMO en validant ses méthodologies d'intervention, ses plannings de déploiement et ses rapports d'activité
- Coordonner avec l'AMO l'ensemble des phases du programme, depuis la programmation initiale et les études techniques jusqu'à la réception des travaux et l'installation des équipements.
- Exiger de l'AMO une mise à jour rigoureuse des tableaux de bord (Dashboard) pour permettre un suivi en temps réel de l'avancement physique et financier des chantiers.

Pour postuler à cette offre d'emploi veuillez visiter mesrisenegal.sn.

OPPORTUNITÉS

Concours d'entrée au CESTI - Session 2026

Ouvert

Centre d'Études des Sciences et Techniques de l'Information (CESTI) - UCAD



25 mai 2026

Il reste 94 jours



Niveau requis : Baccalauréat, Licence (Bac+3) ou Professionnel



Lieu : Dakar (UCAD / CESTI)



Frais d'inscription : 10 100 FCFA (Dakar) / 10 000 FCFA (Régions)

Le CESTI organise le concours d'entrée pour les sections suivantes :

- **Journalisme**
- **Communication**
- **Production Audiovisuelle**

Informations sur les frais

[Plus d'infos ici](#)

OPPORTUNITÉS



Programme de Bourses Fulbright pour chercheurs africaines (ARSP) 2027–2028

1. Research Grants

Durée : 3 à 9 mois.

Public cible : enseignants-chercheurs et chercheurs africains titulaires d'un doctorat ou diplôme terminal équivalent.

Objectif : mener des recherches dans une institution académique ou de recherche américaine.

Conditions : au moins 3 ans d'expérience universitaire et un dossier scientifique solide.

Les recherches postdoctorales immédiatement après l'obtention du doctorat ne sont pas éligibles

2. Program and Curriculum Development Grants

Durée : 3 à 5 mois.

Public cible : enseignants ou administrateurs universitaires africains titulaires d'un Master ou équivalent.

Objectif : développer des programmes, cours ou curricula dans une institution américaine.

Conditions : projets liés aux responsabilités professionnelles et visant à enrichir l'offre académique dans l'institution d'origine.

Date Limite de Soumission : 31/05/2026

[POSTULEZ](#)



OPPORTUNITÉS



Sénégal / REPFIS : concours d'entrée aux grandes écoles d'ingénieurs – session 2026 / ouverture des inscriptions

Le Réseau des Établissements Publics de Formation d'Ingénieurs du Sénégal (REPFIS) organise un concours commun d'entrée aux cycles ingénieur pour les étudiants de niveau Licence 2 au moins en Sciences et Technologies issus des établissements d'enseignements supérieurs (CPGE, universités, ou autres) au niveau **national** ou basés à l'étranger.

Informations importantes

- ✓ Les dossiers incomplets ou non conformes ne seront pas examinés
- ✓ Les candidats déjà inscrits pour l'ESP peuvent étendre leur choix sur les autres établissements
- ✓ Les candidats inscrits en Licence 2 sans attestation de réussite sont acceptés sous réserve
- ✓ Chaque établissement recrute selon les places disponibles

[Plus de détails ici](#)



OPPORTUNITÉS



Concours IA des jeunes africains de la coopération sino-africaine : appel à candidatures

En 2026, la Chine et les pays africains célèbrent le 70e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques ainsi que l'Année sino-**africaine** des échanges humains et culturels.

Afin de promouvoir les échanges de jeunesse et le développement des talents en intelligence artificielle, le Secrétariat du Comité chinois de suivi du Forum sur la coopération sino-africaine organisera un concours de cas d'application de l'IA et un programme de visite d'étude pour les jeunes africains.

Les lauréats seront invités en Chine pour participer à des activités d'échange et de visite d'étude.

[Cliquez ici pour s'inscrire](#)



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE




OPPORTUNITÉS

Concours d'entrée au CPI de l'IPSL (UGB Saint-Louis) - Session 2026

Ouvert

Institut Polytechnique de Saint-Louis (IPSL) – Université Gaston Berger

 **12 juin 2026**
Il reste 42 jours

-  Niveau requis : Terminale ou Baccalauréat (Séries S1, S2, S3, T1, T2)
-  Lieu : 18 centres (Dakar, St-Louis, Thiès, Mbour, Ziguinchor, Kaolack, etc.)
-  Frais d'inscription : 7 000 FCFA (non remboursables)

Former l'Élite des Ingénieurs de Conception

L'IPSL de l'UGB prépare aux diplômes d'Ingénieur de conception (Bac+5) dans les domaines suivants :

- **Génie Civil**
- **Génie Électromécanique**
- ...

[Plus d'infos ici](#)

MERCI



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

Foo nekk foofu la



 www.unchk.sn